

VÉRAISON – VALLÉE DU RHÔNE MÉRIDIONALE

Le stade véraison

Si les stades phénologiques précédents vont déterminer le fonctionnement du végétal, les rendements, la taille des grappes et des baies, le stade véraison met en avant le lien direct entre les éléments assimilés et l'équilibre des moûts.

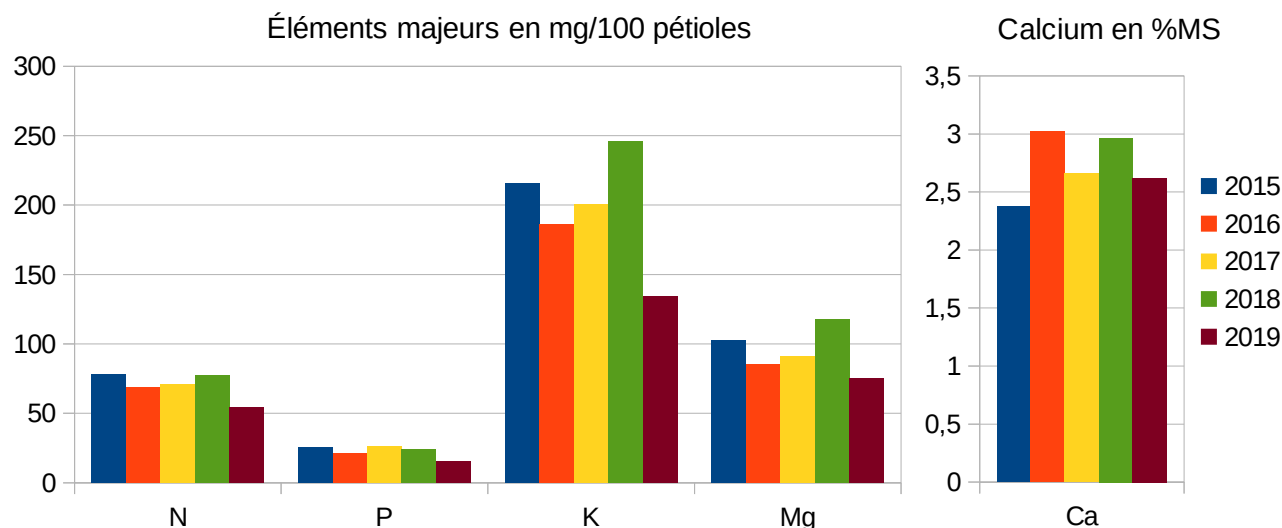
Ainsi, l'azote assimilable, les acidités, le degré, la concentration en polyphénols, sont en grande partie dépendants de l'assimilation de la vigne en cette période de véraison et de maturation.

Toujours pas de pluies dans le secteur

La sécheresse se maintient encore dans le secteur avec un mois de juillet et d'août en déficit important de pluviométrie, sans aucune pluie significative. Les quelques épisodes pluvieux n'ont jamais dépassé les 2mm, sauf le 26 juillet, sans pour autant atteindre les 10mm. Avec les fortes températures, ces pluies n'ont pas pénétré pas dans le sol et n'ont pas été disponibles pour les vignes, ni pour les micro-organismes du sol. Le cumul des pluies est extrêmement bas, avec quatre fois moins d'eau que l'année dernière.

Le mois de juillet a été particulièrement chaud, avec 27 jours qualifiés de « très chauds » dans le mois. Ces températures élevées ainsi que le manque d'eau bloquent parfois le fonctionnement des parcelles. Les parcelles les plus tardives peuvent avoir des difficultés à atteindre une pleine maturité (du fait du retard que nous conservons à ce stade), et les rendements en jus seront sans doute limités. Les températures parfois plus douces du mois d'août limitent la dégradation des molécules aromatiques, mais cela retarde d'autant plus la maturité surtout pour les parcelles les plus chargées.

Des assimilations exceptionnellement basses, encore...

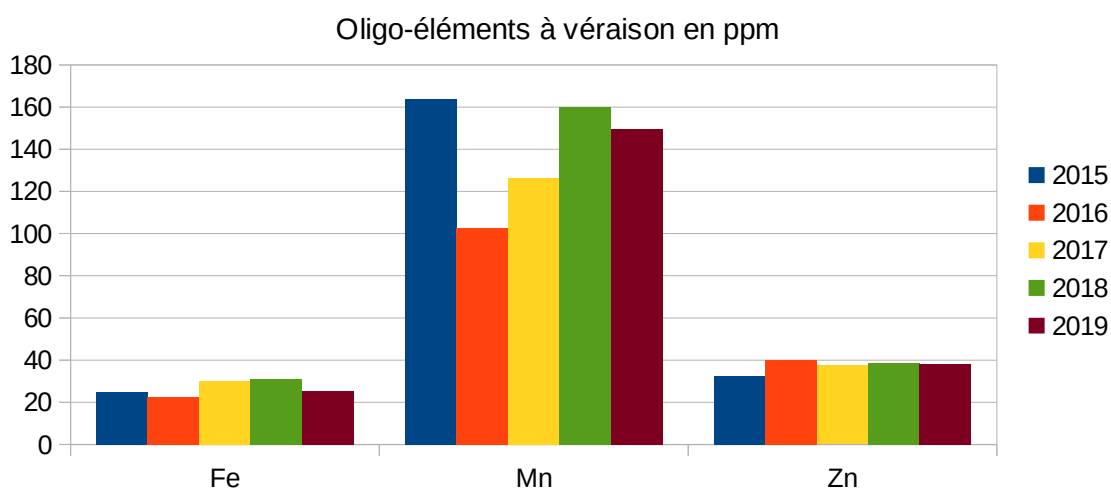


Les valeurs restent très basses à ce stade pour tous les éléments majeurs. C'est un symptôme du non-fonctionnement des sols, du manque d'eau. Le constat de l'année sur cette très faible assimilation va probablement donner une récolte globalement faible, avec peu de jus, malgré une sortie de grappes correcte.

Cela aura pour effet de concentrer les éléments dans les baies, et faisant ainsi possiblement monter les degrés sans effet de maturation. Étant donné le niveau de potassium moyen, il n'est pas trop tard, sur des Grenache ou des Mourvèdre tardifs par exemple, d'apporter du potassium. Si aucune pluie ne s'annonce prochainement, le stress hydrique de certaines parcelles peut devenir problématique, avec des blocages de maturité, et des tanins secs. Pour les parcelles précoces, et les blancs, les pH devraient être plus bas que l'année dernière (indépendant des effets de concentration ou des faibles rendements), apportant une meilleure stabilité aux moûts et aux vins.

Le niveau faible de magnésium peut aussi limiter la coloration des baies, mais joue aussi sur un fonctionnement photosynthétique moins efficace, en accélérant en même temps le phénomène de défoliation précoce. Dans quelques rares cas nous pouvons observer des dessèchements de rafles.

Une assimilation difficile aussi pour les oligo-éléments



L'assimilation en oligo-éléments reste très moyenne. Ces difficultés ralentissent le fonctionnement de la photosynthèse. Par endroit, la floraison a été longue, hétérogène, avec de la coulure et maintenant des grappes lâches.

Sur sol calcaire, l'assimilation des oligo-éléments est toujours assez faible, mais il est possible de redresser ces valeurs moyennes par des apports réguliers, notamment en début de saison pour optimiser un bon démarrage de la vigne.

Comme pour les stades précédents, on constate à travers les analyses pétiolaires que les assimilations des éléments majeurs restent trop faibles, du fait de l'état hydrique très limitant et du faible fonctionnement des sols.

La difficulté sera de parvenir à emmener les cépages tardifs au bout de leur maturité, mais le millésime annonce un équilibre pouvant être intéressant pour les parcelles précoces, les blancs et les rosés qui ont eu une bonne vigueur.